

1700-1800

FRANCE

BORDEAUX

02-ESPACE

HABITER

02-ESPACE

HABITER

ÉDIFICE

PORTE



1700-1800

FRANCE

BORDEAUX

02-ESPACE

HABITER

02-ESPACE

HABITER

ÉDIFICE

PORTE



1700-1800

FRANCE

BORDEAUX

02-ESPACE

HABITER

02-ESPACE

HABITER

ÉDIFICE

PORTE



1700-1800

FRANCE

BORDEAUX

02-ESPACE

HABITER

02-ESPACE

HABITER

ÉDIFICE

PORTE

Porte de la Victoire

Autrefois appelée porte Saint-Julien, la Porte de la Victoire est un arc de triomphe néoclassique situé dans le prolongement du cours Aristide-Briand. Conçue par l’architecte André Portier en 1753, elle célèbre la puissance de la ville plutôt que la victoire militaire : son nom fait référence à la victoire de l’ordre urbain, du commerce et de la prospérité sur le chaos des siècles précédents. Comme la Porte de Bourgogne, elle est commandée dans le cadre des grands travaux de Tourny visant à embellir Bordeaux. Ornée de colonnes doriques, elle conserve une sobriété élégante. Elle marque aussi l’entrée du quartier Saint-Nicolas et fut longtemps le point de passage vers Toulouse. Aujourd’hui, la porte se dresse au cœur d’un espace animé par des bars, des commerces, et des étudiants. Elle demeure un symbole architectural du rayonnement classique de Bordeaux au XVIIIe siècle.

Porte de la Victoire

Autrefois appelée porte Saint-Julien, la Porte de la Victoire est un arc de triomphe néoclassique situé dans le prolongement du cours Aristide-Briand. Conçue par l’architecte André Portier en 1753, elle célèbre la puissance de la ville plutôt que la victoire militaire : son nom fait référence à la victoire de l’ordre urbain, du commerce et de la prospérité sur le chaos des siècles précédents. Comme la Porte de Bourgogne, elle est commandée dans le cadre des grands travaux de Tourny visant à embellir Bordeaux. Ornée de colonnes doriques, elle conserve une sobriété élégante. Elle marque aussi l’entrée du quartier Saint-Nicolas et fut longtemps le point de passage vers Toulouse. Aujourd’hui, la porte se dresse au cœur d’un espace animé par des bars, des commerces, et des étudiants. Elle demeure un symbole architectural du rayonnement classique de Bordeaux au XVIIIe siècle.

Porte de la Victoire

Autrefois appelée porte Saint-Julien, la Porte de la Victoire est un arc de triomphe néoclassique situé dans le prolongement du cours Aristide-Briand. Conçue par l’architecte André Portier en 1753, elle célèbre la puissance de la ville plutôt que la victoire militaire : son nom fait référence à la victoire de l’ordre urbain, du commerce et de la prospérité sur le chaos des siècles précédents. Comme la Porte de Bourgogne, elle est commandée dans le cadre des grands travaux de Tourny visant à embellir Bordeaux. Ornée de colonnes doriques, elle conserve une sobriété élégante. Elle marque aussi l’entrée du quartier Saint-Nicolas et fut longtemps le point de passage vers Toulouse. Aujourd’hui, la porte se dresse au cœur d’un espace animé par des bars, des commerces, et des étudiants. Elle demeure un symbole architectural du rayonnement classique de Bordeaux au XVIIIe siècle.

Porte de la Victoire

Autrefois appelée porte Saint-Julien, la Porte de la Victoire est un arc de triomphe néoclassique situé dans le prolongement du cours Aristide-Briand. Conçue par l’architecte André Portier en 1753, elle célèbre la puissance de la ville plutôt que la victoire militaire : son nom fait référence à la victoire de l’ordre urbain, du commerce et de la prospérité sur le chaos des siècles précédents. Comme la Porte de Bourgogne, elle est commandée dans le cadre des grands travaux de Tourny visant à embellir Bordeaux. Ornée de colonnes doriques, elle conserve une sobriété élégante. Elle marque aussi l’entrée du quartier Saint-Nicolas et fut longtemps le point de passage vers Toulouse. Aujourd’hui, la porte se dresse au cœur d’un espace animé par des bars, des commerces, et des étudiants. Elle demeure un symbole architectural du rayonnement classique de Bordeaux au XVIIIe siècle.